

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 22 (1954)
Heft: 12

Artikel: La nuit descend...
Autor: Bressault, François de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-570777>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

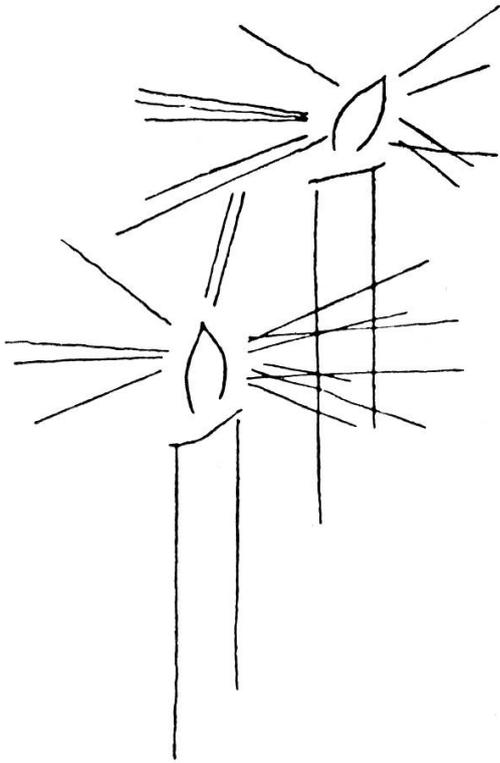
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La nuit descend . . .



*La nuit descend, et c'est Noël
Je me souviens des jours passés
De mon enfance très aimée . . .
La nuit descend, et c'est Noël*

*Il était au fond de mes yeux
De rêve tout ensoleillés
Tant de joie et tant de gaieté,
Il était au fond de mes yeux . . .*

*Il était en mon coeur d'enfant
Tant de tendresse et tant d'amour
Tant de jolis rêves d'un jour,
Il était en mon coeur d'enfant . . .*

*Il est en mon coeur aujourd'hui,
Tu le sais, rien d'autre que toi
Ami tu es ma seule joie,
Il est en mon coeur aujourd'hui . . .*

François de Bressault.

Corydon chez Esculape

Peut-on guérir de l'homophilie? Il n'est pas sûr que cette question, si nette d'apparence, soit bien posée. La volonté, certes, peut beaucoup, mais certains d'entre nous ne se considèrent pas comme malades ou infirmes, ne se sentent pas gênés par une anomalie dont ils ont si bien pris l'habitude qu'elle est devenue pour eux la pente naturelle de leur instinct. A ceux-là, la promesse d'une guérison serait un drame qui les effrayerait autant que l'annonce d'un au-delà inconnu, mystérieux et inquiétant. Un homme normal peut-il imaginer et comprendre cela: à savoir que nous avons du Monde une image inversée, que nous brûlons ce qu'il adore et adorons ce qu'il brûle, et ce avec la plus entière bonne foi?

Je pense à ce camarade d'une trentaine d'années à qui le médecin venait de faire subir une série de tests psychoanalytiques et d'annoncer qu'il se faisait fort de le guérir. Le patient répondit alors au praticien éberlué: «Non, docteur . . . Il est trop tard. Vous m'enlèveriez ma seule raison de vivre et j'ai peur de ce que vous me donneriez à la place.»

Mais il en est en revanche beaucoup d'autres qui souhaitent ardemment leur délivrance d'un esclavage charnel souvent en désaccord avec leurs convictions religieuses, leur moralité ou leurs idées sociales. C'est